Le Roi Edvard - Vol. XII

Le Roi Edvard

Douzième partie

par un scribe anonyme

Chapitre 12 : Un problème sans fin

Le Dragon fit une pause, aussi Edvard dit, « Ma mère et moi avons discuté de la nature des dieux récemment, Akatosh, et elle pense que la poésie devrait être une activité divine. Que pensez-vous de cette notion ? »

« Je ne suis pas certain que quelqu'un puisse attribuer quelque chose aux dieux, Edvard. C'est un autre exemple de problème sans fin, évidemment, mais aussi, leurs caractéristiques ne sont pas juste parfaitement connues de nous. »

« Mais sûrement quelqu'un qui peut déterminer des choses à propos d'êtres doit être un dieu ? »

Akatosh répondit, « Je ne pense pas que l'on puisse, pour l'instant ; ils ne sont pas comme les Daedra, qui ont une nature qui est leur à leur naissance. C'est-à-dire les aptitudes des Daedra leur sont, et ne sont pas le résultat de changements qui leur seraient arrivés. »

Willow intervint : « Akatosh, nous pouvons déterminer que les dieux ont quelques caractéristiques basiques, n'est-ce pas ? »

Edvard ajouta « Bien sûr, Akatosh- ce sont des êtres puissants qui peuvent faire des actes qui nous sont incompréhensibles. Cela doit en soi signifier leur différence. »

Akatosh fit un signe de la tête et répondit « Je comprends votre point de vue, mais pour une communauté fermière des terres du sud de Tamriel, cela pourrait aussi correspondre à comment ils me perçoivent. Peut-être est-ce attribuable au fait qu'ils voient rarement des dragons de nos jours, mais ne signifie pas pour autant que je suis un dieu ... ni ne signifie que je n'en suis pas

un. »

Willow rit nerveusement, et dit « Bien sûr vous n'êtes pas un dieu, Akatosh » et Edvard, riant, fit un signe de la tête en agrément.

Akatosh répondit « Comment le savez-vous, Willow ? Je peux comprendre que vous supposiez que je ne sois pas un dieu, particulièrement depuis que je suis un dragon. » sourit il en grimaçant, puis continua « Mais comment pouvez-vous savoir que je ne suis pas un dieu ? »

Edvard répondit d'une manière moqueuse « Bien, je sais que je ne suis nullement un dieu. Et je ne vous ai jamais vu réaliser des actes divins, Akatosh - vous ne semblez pas non plus avoir de fidèles. »

Les compagnons riaient et l'approuvaient généralement, mais Akatosh répondit « Mais cela ne signifie pas que je n'ai pas de fidèles, ni signifie que je ne puisse réaliser des actes divins- cela indique juste que vous n'avez vu ni l'un ni l'autre. Je ne suis pas encore certain que les dieux et déesses demandent à leurs fidèles de maintenir leur existence. Et comme je l'ai dit, je peux exécuter de la magie qui pourrait paraître comme 'des actes divins' aux yeux de beaucoup de citoyens de Tamriel. »

« Mais mes dieux doivent avoir des fidèles, Akatosh » Dit Aliera, « C'est de cela qu'ils reçoivent leur valeur ... nutritive, ou quoique ce soit c'est ce qui leur permet de continuer ... à être divin. Chéri, tu dois en savoir plus sur ce sujet. Après tout, tu as fait de ton frère S'ephen un dieu. »

« Je n'ai pas fait une telle chose ! » Répondit Moraelyn, avec un semblant d'indignation. « Sa nature divine est entre lui et ses fidèles, parmi qui je suis comptabilisé. J'ai établi un temple de culte en sa mémoire. Toute personne avec des moyens de par le monde pourrait en faire autant pour quiconque, vivant ou mort. Ceci prit à part n'est pas suffisant. Peut-être cela aide- facilite les questions, mais je pense que ce n'est pas réellement nécessaire. Je n'en sais pas plus, mais si vous voulez mon avis ... » Il fit une pause polie attendant la confirmation sollicitée, comme l'étiquette elfe exigeait que quelqu'un donne un avis long.

Il continua. « Il doit y avoir quelque chose, bien divin, dans l'âme ou l'essence des personnes ou quelque chose de la sorte qui ne meurt pas avec le corps. Je ne sais pas si cette capacité est innée à la personne, de naissance ou par conception ou s'accélérant ... chaque fois qu'il est possible que cette âme et ce corps soient unis pour une durée de vie, ou si de grands actes et grande générosité pouvaient le produire, élargissant l'âme et la transformant, manière de dire. Nous changeons et grandissons tous chaque jour qui passe, avec chaque souffle, certains plus

que d'autres. De quoi d'autre est faite la vie ? »

Il continua sans s'arrêter pour une réponse sur sa question rhétorique, probablement de peur qu'il n'en ait une. « Dans d'autres cas, les dieux semblent émaner d'une localité, d'une montagne, ou un printemps, ou du bois ou même un ensemble de localités, comme Tamriel lui-même. Les endroits, comme les personnes ont des âmes, certaines plus grandes que les autres. Cet endroit pourrait produire un dieu ou un daedra- ou peut-être y en a-t-il un ou plusieurs de déjà produits. Comme il change, il doit en être de même pour les dieux et Daedra, je pense. Peut-être peuvent-ils choisir de résister au changement ou l'aider, si le moment est propice. »

Il regarda Akatosh d'un air interrogateur. Le dragon avait arrêté de lutter contre les nouveaux dieux, dit-il, mais irait-il si loin pour les adorer ? « Ça réponds à la question d'où les dieux viennent, mais la source n'est pas la nature : de cela j'en connais aussi peu que le reste d'entre vous, peut-être moins, comme la question ne m'intéresse pas vraiment. Les dieux sont ; ma vénération envers eux me profite et les miens. C'est suffisant. »

Akatosh ne répondit pas immédiatement et Aliera refusa d'être distraite, « Mais supposez qu'un tel culte ait été établi et les fidèles ont donné à l'un un petit et un moyen esprit. Cet esprit ne deviendrait-il pas un dieu ? »

« Je suppose qu'il pourrait être fait, si un était assez déterminé et avait suffisamment de moyens de payer les fidèles pour exécuter des rituels sans- l'esprit- derrière eux. Peut-être que les petits ou moyens dieux viennent de la femme. Ou peut-être les Daedra ? Peut-être je lèverais un culte pour vous et verrai ce qui arrivera. »

« Appelez-vous mon esprit Petit ou Moyen ? » dit Ali en lui lançant un regard furieux.

« Seulement par comparaison- Vous n'avez pas envie d'être une déesse, n'est-ce pas ? Vous pourriez faire un daedra, bien que. L'expérience pourrait être un peu trop hasardeuse. Pourrais-je juste vous pleurer pour vous durant un siècle ou deux à la place ? »

« Mm. J'y penserais. Qu'en est-il de vous ? Vous avez suffisamment d'actes pour avoir les connaissances pour la Divinité, sûrement ... bien que si vous envisagez bien plus que cela vous ne puissiez me survivre. »

« Je suis destiné pour être R'Aathim, vivant et mort. C'est une sorte de divinité, mais qu'une sorte ! N'enviez pas ma longue durée de vie. Pensez-moi destiné à l'éternité dans la salle lugubre du conseil de Coeurébonite écoutant les querelles éternelles ... Rien d'étonnant que R'Aathim mort laissa l'endroit sur les vivants il y a vingt ans, en faisant que mon frère et ma

mère rejoignent leur nombre. R'Aathim mort doit avoir accueilli un siècle et demi de répit pendant que les Nordiques tenaient Coeurébonite. »

« Mais votre frère S'ephen a aussi été tué, tout comme votre frère roi Cruethys, et S'ephen n'était pas R'Aathim, étant le fils de votre mère et pas votre père, si j'en crois l'histoire- c'est pour cela qu'il a reçu son propre temple, » Dit Edvard. « Alors pourquoi l'ont-ils tué aussi ? L'histoire me semble très daedrique. »

« Vous me demandez de justifier les voies des dieux, n'est-ce pas ? Je crois qu'ils agissent pour des finalités que nous ne pouvons voir, et faire périr le juste et l'injuste ensemble- non pas que j'étiquetterais quiconque de ma famille d'une manière ou d'une autre- pas entièrement. Nous voyons seulement les moyens. Comment pouvons-nous juger ? Les dieux font aussi face aux choix ; je ne pense pas que leur pouvoir soit suprême. Ils peuvent annuler la nature occasionnellement, comme peut le faire n'importe quel mage, être à la fin liés par cela- et leur annulation doit répondre encore à d'autres règles- et dans ces règles, quelque soit ce qu'ils sont, je pense, réside la réponse à vos questions. Je pense ce n'est pas quelque chose que les hommes et femmes peuvent connaître durant leur vie. »

Akatosh souri et répondit « Il n'est pas si facile de décrier les dieux, n'est-ce pas ? C'est vrai même si, moi-même inclus, chacun d'entre nous croit que nous avons une image mentale de ce que la divinité signifie. D'autre part, les dieux et déesses existent certainement- et je crois aussi qu'il y a une sorte de connexion entre eux et les Daedra et une autre connexion entre ces entités et le pouvoir associé à l'exécution de la magie. »

« Les prêtres de Julianos appelant ce pouvoir 'Magicka' » dit un étranger qui venait de rejoindre le groupe.

Akatosh répondit « Salutations barde. Laissez-moi s'il vous plaît vous présenter ... Geoffrey, un ... poète voyageur qui a visité notre village ces derniers jours. » Les compagnons accueillirent l'Elfe des Bois nouvellement arrivé, certains se levant pour faire en fonction de leurs coutumes respectives, et ensuite tous s'asseyaient de nouveau (ou plutôt s'affalèrent) et continuèrent de converser...

« Un certain nombre de prêtres théorisent que les dieux et déesses vivent sur un autre plan, tout comme les Daedra - il y a quelques discussions parmi ces prêtres quant à s'ils partagent le même plan d'existence, ou si chacun dispose de son propre plan. Et certains des prêtres Alessiens affirment que nous pouvons visiter ces plans parallèles dans nos rêves nocturnes » Ajouta Beech.

Edvard demanda « Pourquoi personne ne le demande juste à une déesse ou un daedra ? »

Geoffrey gloussa et répondit « La plupart d'entre nous ne sont pas capable d'être si réfléchis lorsque confrontés à l'un de ces êtres, Edvard. Aussi, il y a une conviction commune que les dieux et les Daedra rechignent à discuter de leurs propres natures comme les dragons ne doivent révéler le vrai nom de quiconque. »

Edvard regarda Akatosh d'un air interrogateur, mais Beech exposa à Geoffrey « Bien dit, barde » ... et la paire partagea de petits sourires.

Beech dit alors, « Savez-vous ce que les résolutions de Zénithar disent à propos des dieux et de la magie ? Ce pouvoir magique, ou Magicka, est juste le pouvoir produit par l'existence de, eh bien, l'existant lui-même. Quand il devient concentré par les créatures au travers de processus naturels, alors cela devient accessible aux dieux et déesses comme le pouvoir de vénération, qui n'est autre que le niveau après celui de Magicka. Après en avoir reçu de certains fidèles, les dieux peuvent alors le concentrer jusqu'au pouvoir de niveau divin- La vraie Magicka. Les dieux eux-mêmes ne peuvent pas produire le niveau intermédiaire de Magicka, comme ils dépendent de lui pour leur propre existence, mais ils peuvent 'le convertir' en Magicka, qui peut alors être utilisé par les mortels pour lancer des sorts. Cette Magicka est d'habitude dispersée largement au travers des plans, mais il y a des régions de concentration grandes et moindres en raison des interférences avec le processus de dispersion. »

« Quand une déesse perd des fidèles, son afflux de Magicka de niveau moyen est diminué, donc elle produit à son tour moins de Magicka de niveau divin. Avec moins de Magicka sous son contrôle (Pour fournir aux fidèles, ou à la dispersion), son influence est diminuée dans les plans mortels- évidemment le contraire est vrai aussi. Dans l'extrême, elle ne reçoit rien et est reléguée à l'état de Stase, à peine existante de la Magicka générée par le peu de ses terrains concentrés, les zones d'influences, et cetera ... »

Beech continua, « D'un autre côté, les Daedra reçoivent une Magicka très spécifique, ou 'modifiée' de quelques mortels avec des zones spécifiques d'intérêts et ces Daedra sont normalement attachés aux circonstances très spécifiques. À cause de leur nature, ils gagnent beaucoup plus de pouvoir de leur petite base de vénération, mais les dieux, avec leur base bien plus large, ont généralement le plus grand pouvoir, même si la quantité de vénération qu'ils reçoivent de toute source est bien moindre que celle d'un daedra. La plupart de la Magicka que les dieux 'utilisent' est dispersée dans et partout dans l'univers, plus sous leur contrôle, en le rendant ainsi disponible pour chacun. Ce n'est pas vraiment quelque chose qu'ils font consciemment, mais comme un processus naturel qui arrive automatiquement- autrement dit ...

Juste parce qu'ils sont divins. »

Aliera dit, « Je voudrais croire que la Magicka est simplement disponible pour les êtres doués de sensations, bien que les dieux et Daedra puissent faciliter leur usage. Je voudrais croire que les dieux et Daedra ont d'autres influences sur nous aussi, parce que tout le monde n'a pas la possibilité de lancer des sorts ! Peut-être dans ces 'plans parallèles' c'est vraiment l'existence et pas des entités douées de sensations, qui rayonnent la Magicka, juste comme les étoiles émettent la lumière dans notre dimension. Je suppose que la Magicka est 'là-bas' dans l'éther, ou peut-être les consciences douées de sensations tapent dans un plan parallèle lorsqu'elles dorment. Je crois que chacun dispose de réserves de Magicka, mais la plupart ne savent pas comment l'utiliser correctement, sinon ils adoptent un mode de vie qui inhibe ou interdit son utilisation. Peut-être certains dieux ou Daedra exercent des fonctions de facilitateurs pour le processus entier ; c'est à dire tant en obtenant qu'en utilisant la Magicka ? Mais comment les Prêtres soignent-ils, guérissent-ils et bénissent-ils ? La Magicka est-elle impliquée ou invoquent-ils leurs divinités directement ? »

Ssa'ass dit, « Je ne sssuis pas sssûr que la Magicka sssoit utilisée ; Peut-être il y a une autre capacccccité icccccci. Cette capaccccité doit être inconnue pour l'inssstant, ou peut être même insssenssée ... Mais je sssuis presssque cccccertain que d'une manière ou d'une autre sss'est une forccccе divine qui l'emploie. »

Alors Geoffrey répondit : « Ssa'ass, Je crois que la Magicka remplit l'univers des plans. Toutes les choses sont insufflées avec la Magicka d'une manière ou d'une autre. À ce propos la Magicka est attirée vers certaines personnes et les choses en amenant d'autres, certaines personnes avec le talent ou l'entraînement peuvent contrôler et même libérer la Magicka dans de nouvelles formes. Il peut y avoir d'autres sources de Magicka disponibles en tapant dans les plans parallèles et détachés de ce monde. Il y a aussi la possibilité de plans parallèles qui sont entièrement vides de Magicka. Malgré tout, certains êtres de grand pouvoir, comme les dieux ou daedra peuvent non seulement contrôler la Magicka, mais peuvent la voir, l'absorber, et transmettre cette Magicka à ou de certains objets ou gens. En employant cette capacité, les fidèles de cet être sont quelquefois capables de plus grands actes de Magie qu'ils pourraient accomplir autrement. Aussi de cette manière, on peut dire que quelques objets sacrés à l'être puissant soient saints, avec les quantités supplémentaires de Magicka dirigée fournie par les dieux ou déesses. »

« Les objets magiques tombent dans deux catégories principales par définition. Les objets qui puisent dans la Magicka environnante pour créer des effets semblables aux sorts, et des objets qui conservent la Magicka en réserve pour les propres effets intérieurs. Normalement les objets

magiques qui absorbent la Magicka, en donnant des capacités augmentées à leur possesseur, s'affectent eux-mêmes et sont considérés comme utilisant de la Magicka intérieure. Dans certaines régions ou de grandes quantités de Magicka ont été utilisées, les environs peuvent être complètement dépourvus de cela. Cela annule évidemment l'aptitude des êtres de produire des effets magiques dans ces zones, bien que les dieux et Daedra portent leurs propres réserves de Magicka, comme le font les objets magiques qui ne dépendent pas de l'utilisation de ma Magicka environnante. »

Aliera dit, « Nous avons enquêté sur quelques rumeurs et histoires concernant quelque chose que l'on pourrait appeler l'anti-Magicka. Je pense que la présence d'un puissant daedra avec qui vous n'êtes pas 'accordé' pourrait provoquer l'interférence avec l'aptitude de lancer des sorts-peut-être même annuler les sorts. Peut-être des Daedra particuliers préfèrent simplement le genre guerrier ou voleur. Ou certaines Divinités, et leur sprêtres, pourraient désapprouver la magie 'en concurrence' dans certaines régions, par exemple, dans les endroits dévoués à eux. Donc les sorts non autorisés pourraient interférer avec leurs rites. »

Willow demanda, « Les Daedra peuvent-ils fournir de la Magicka ? Et comment ce fait-il que les dieux et Daedra soient si proches ? Ne vont-ils pas d'une certaine façon annuler les pouvoirs des autres ? Cela pourrait être la cause de l'effet de l'anti-Magicka. »

« J'ai expérimenté par moi-même une zone d'anti-Magicka » inséra Mith. « Je me suis senti comme sous l'effet de lancer le sort dissipation de la Magie. À cette époque, j'ai cru qu'un très puissant lanceur de sorts pouvait toujours efficacement lancer des sorts, mais leurs pouvoirs résultants auraient été grandement réduits. Je n'ai pas eu la chance de le tester, évidemment » ajouta Mith avec un sourire.

« Nous pouvons aussi supposer que certains sorts puissants, des créatures et même des objets magiques pourraient vraiment puiser la Magicka des zones environnantes, » répondit Geoffrey. « Cela pourrait être étendu aux endroits où de grandes quantités d'énergie magique ont été une fois prélevées et épuisées, par exemple dans les anciens temples où de grands sorts ont été lancés, ou les champs de bataille où des mages puissants se sont affrontés. Peut-être certains métaux ou pierres pourraient agir comme des absorbants de Magicka, autorisant des structures entières de zone d'anti-Magicka. Si c'est le cas, vous pourriez être capable de porter une amulette faite de matière anti-Magicka et gagner un avantage certain contre les lanceurs de sorts. Peut-être la pureté d »une meilleure matière donnerait une meilleure résistance magique. "

Akatosh parla : « Les dragons se sont intéressés longtemps aux effets d'anti-Magicka,

naturellement assez. Nous avons trouvé quelques amulettes qui ont l'air d'agir comme des absorbants de Magicka. Ils pourraient contenir quelque chose comme de la Magicka négative, auquel cas, elles attireraient n'importe quel 'parasite' de Magicka flottant librement dans la région locale. Elles sont faites de pierres, ou minéraux, ressemblants au marbre- C'est très rare, mais pourrait être extrait, et formé par des artisans adroits. Par exemple, je suis certain que les Nains pourraient avoir travaillé avec cette matière. Ils pourraient avoir fabriquées ces amulettes- ou même cette statue qu'il m'est arrivé de voir une fois ... C'était plus grand que n'importe lequel d'entre vous humanoïdes. Malgré tout, dans ces montagnes nous avons trouvé des dépôts dispersés partout au hasard dans les halls et les tunnels, quelquefois profondément dans les murs. Par conséquent, quelqu'un pourrait sembler entrer et sortir de ces zones d'anti-Magicka, avec peu ou pas d'avertissement. J'ai imaginé que cette matière fonctionne de manière presque automatique ; il semble qu'elle absorbe 'd'une manière réflective' la Magicka si la chance lui est donnée. Pourtant, nous ne pouvons pas exclure la possibilité qu'elles aient été chargées magiquement d'une manière ou d'une autre - Peut-être cela s'est-il passé il y a fort longtemps, mais la charge est d'une manière ou d'une autre restée. »

Moraelyn demanda, « Est-ce que l'amulette affecte son porteur, ou en est-il immunisé ? »

« Peut-être un sort de blocage pourrait être développé, et alors lancé pour protéger le porteur des effets de la substance. »

Moraelyn demanda alors, « Mais Akatosh, revenons à notre première discussion- Que pensez-vous des spéculations concernant les dieux et déesses, les Daedra et la Magicka ? »

Akatosh répondit, « Je crois qu'il y a beaucoup de vérités que nous ne connaissons pas, et peut-être il y a quelques vérités que nous ne sommes pas amenés à connaître. »

Moraelyn demanda avec un sourire, « D'accord alors, j'ai toujours voulu savoir cela- considérant la forme de votre bouche et de vos dents, comment les dragons arrivent-ils à parler la langue humanoïde si clairement ? »

Akatosh marqua une pause, et répondit avec précaution, « Mais, presque de la même façon qu'il nous est possible de voler, même si nos ailes ne semblent pas assez fortes pour soulever des torses si lourds. »

« En parlant de vols de Dragons et de crépuscules ... » Dit Mith, se remettant sur ses pieds et scrutant dans le ciel d'or-rouge à l'est, « Nous avons un visiteur, Seigneur Dragon. Ce n'est pas un oiseau. »

La tête d'Akatosh se dressa et il scruta lui aussi le ciel. La tension monta en lui, puis un après l'autre chez les compagnons, regardant le point lointain devenir proche et comprenant qu'il s'agissait du plus gros dragon qu'il n'ait jamais vu.

« Ma-Tylda ! » s'écria Akatosh, « Elle condescend à accorder sa présence avec nous ! » Ses ailes se soulevèrent et se déroulèrent, et les compagnons coururent pour se protéger lorsqu'il prit son envol. Les deux dragons faisaient des cercles dans le ciel, crachant de grands jets de flamme dans le ciel pourpre.

« Ils se battent, » Cria Edvard, « Qu'est-ce que ça signifie. Qui est Ma-Tylda ? »

« Je ne sais pas qui elle est, fils, » Répondit Moraelyn, « mais ils ne se battent pas. Vous voyez une cérémonie d'accueil de dragon. » La paire descendit au-delà d'une roche affleurant hors de vue.

« Devons-nous aussi aller accueillir l'étranger ? » Demanda Edvard.

« Non, » Dit Mith. « Ils nous feront savoir si notre présence est voulue - Regardez, même les autres dragons s'abstiennent. » C'était vrai. Les têtes de dragons pointaient des cavernes pour observer l'évènement, mais aucun d'eux n'avait sorti ses ailes, et maintenant ils se retiraient vers leurs repaires.

Les Compagnons revinrent dans la prairie ensemble et allumèrent un feu alors qu'un vent glacial se levait d'un coup. Les elfes chantèrent un hymne du soir aux étoiles, mêlant adroitement la version Elfique noire avec celle des Elfes des bois. Aliera ajouta sa voix aux leurs, mais Mats, Edvard, Silk et Ssa'ass s'asseyaient écoutant silencieusement. Ils ne pouvaient pas faire une musique Elfique de cette sorte. Geoffrey avait une voix particulièrement douce et claire, pensa Edvard.

Akatosh revint à ce moment, souriant de satisfaction. « Ma-Tylda va nous rejoindre ici, au moins pour un moment, » Dit-il. Il était vraiment luisant dans le crépuscule, chaque écaille émettant un éclat d'or.

« Est elle votre reine ? » Demanda Edvard, se sentant très petit et humain.

« Elle l'est juste. Peut-être elle voudra vous rencontrer vous tous plus tard. Je l'espère. Jusque là, eh bien, je ne parle pas des autres dragons, vous savez. »

À cela, Edvard cligna de l'oeil de surprise et de présomption, et la discussion se dissout dans des plaisanteries et les chansons pour le reste de cette belle et claire soirée.

Le Roi Edvard - Vol. XII

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00743E
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00743E
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_KingEdward12
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_KingEdward12
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.